

Chers élèves  
de Première L<sub>1</sub> du lycée  
de l'Isère

Ce mot pour vous remercier  
de l'intérêt que vous avez manifesté  
pour mon recueil "Haïku du sentier  
de montagne".

J'ai découvert les réactions de  
certains d'entre vous sur votre blog  
en tapant "voix d'aujourd'hui"  
à partir de google (sur mon ordinateur  
de boulot)

Mais je vis, chez moi, encore à  
l'âge de pierre. Aussi je réponds  
par écrit car je n'ai pas internet  
(ni d'écran plat, ni ---) - cela vous  
permettra, à défaut, de voir mon  
écriture ...

J'ai regardé les "exercices" que  
vous avez effectués.

Certains "d'assimilation", "d'imitation"  
ou de "contraction" (ceux de Céline ou  
Berrère, par exemple) - J'y ai trouvé de  
belles choses surréalistes

"Élan de tempête  
Un edelweiss s'envole  
Frisson dans la neige"

Les mots de Téphaine pour caractériser  
mon recueil m'ont beaucoup touché -

Et notamment ce mot "fraîcheur".

Il renvoie à la phrase qui me semble  
le mieux définir le "travail" de poésie :

"Poète serait celui dont les mots  
sont aussi frais que les bourgeons  
à l'approche du printemps" - c'est signé  
Henry-David Thoreau, écrivain américain  
du XIX<sup>e</sup> siècle, que je vous recommande  
et qui a vécu à proximité de la nature.  
Son "journal" est magnifique - Cherchez  
sur Google, vous trouverez beaucoup de  
choses le concernant -

Pour les "évocations", merci  
aussi aux mots de Perrine ("Bonheur",  
"enfance") -

Je rougis devant la phrase  
de Lola qui illustre mon recueil  
par une photo de toment aussi  
"époustouflante" que mes poèmes -  
Dans "l'évocation" de Lola, j'aime aussi  
"immensité", "merveille" -

Je reviens à Thifaine Tiphaine  
à propos du mot "sérénité" -

Si mon recueil transpire cette  
sérénité, je m'en réjouis car - et je  
vais vous faire une confidence -  
ce n'est qu'entre 2000 et 3000 mètres  
que je trouve cette sérénité.

La moyenne (et haute montagne)  
est le lieu où l'on se "désencombre".

Ce contact avec la nature brute,  
mais toujours entouré de compagnons et  
de compagnons (je marche très rarement  
seul en montagne), est un moment de  
pur bonheur - c'est plutôt mon parti, dans  
mes recueils, de tenter de faire partager  
le beau, plutôt que d'insister sur la  
mocheur du monde.

Et j'en arrive à la question d'Anthea sur l'inspiration.

"Est-ce que ce sont des images que vous voyez dans votre tête qui vous inspirent ou écrivez-vous tout simplement parce que l'inspiration vous vient"

Ma réponse sera relativement simple :  
je ne parle que de ce que je vois,  
ou de ce que j'éprouve à un moment donné.  
Je n'ai jamais d'ait un texte à mon bureau  
un carnet m'accompagne dans toutes  
mes sorties et aussi un petit appareil  
photo numérique de poche (j'ai eu du  
mal à quitter la pellicule argentique)

Je conçois l'auteur comme une  
plaque sensible (à la manière, précisément,  
de la plaque photographique) qui enregistre  
ce qu'il voit ressent et respire - A lui, ensuite,  
de transformer cette matière brute en poème,  
en fragment ou en haïku.

Pour tenter de dire quoi ?

Et bien témoigner de la fragilité et  
de la beauté des choses du monde,  
en tentant de les fixer dans leur  
péricarité avant qu'elles ne disparaissent -  
Et, au bout du compte, donner un sentiment  
plus vital de l'existence.

le haïku me semble une forme poétique bien adaptée à ce type de démarche - le poète devient une sorte de producteur de mémoire instantané. le haïku permet de retenir dans une formule stable et ramassée quelque chose d'évasif et d'instable. Il renvoie à la fraîcheur, au sentiment premier des choses, à leur naïveté

Voilà quelques mots lancés sur la page (blanche) mais qui mériteraient de plus amples développements -

Bonne continuation dans votre découverte de "voix d'aujourd'hui" - vos commentaires me laissent penser que vous êtes un(e) prof de français qui sait vous motiver.

Cordialement

Tanguy

PS1 j'aime aussi la montagne, mais aussi la Bretagne (je ne m'appelle pas Tanguy pour rien) - c'est d'ailleurs la couverture du "Haïku du Chemin en Bretagne intérieure" que vous avez mis sur votre blog

PS2 Ci-joint deux articles concernant ma "Haïku du sentier de montagne"

Consultant une nouvelle fois votre blog,  
je salue les différents initiatives

- "Substitution" de Fanny (23 janvier)

Dernière les nuages  
un éveil blanc  
comme la lune

- "Célébration" de Céline (22 janvier)  
"calme, paix, pureté"

- "Transformation" de Agathe (21 janvier)

"Au-dessus des têtes, les ombres  
rien"

"les glaces délaçant des sommets inconnus  
visions surréalistes que je trouve réussies"

bonne continuation

dernière minute: ---

Vu aussi le "cadavre exquis"  
du dimanche 27 janvier